

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE



REVUE DE PRESSE

Du lundi 06 au vendredi 10 juin 2022



ACADÉMIE
DE MAYOTTE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Revue de presse de la semaine

Les médias locaux

TV & RADIOS

mayotte **1**

KWEZI

PRESSE ECRITE

JDM

**FLASH
INFOS**

Les **Nouvelles**
de Mayotte
Quotidien d'informations générales

**FRANCE
MAYOTTE**
MATIN

MAGAZINES

Mayotte
HEBDO

SOMMAIRE

Culture : Final du concours d'éloquence : Batman n'a pas déserté
1.2 million d'euros pour la labellisation de la Cité Éducative de Petite-Terre

Éducation : Rencontre de l'histoire et de l'artisanat

Éducation : "Enseigner en mode hybride", un moteur pour "repenser l'enseignement" ?

Formation : Ingénieuse formation à l'ingénierie des fonds européens au CUFR

Éducation : Le programme 'Avenir(s)' révolutionne l'orientation, "pour mettre aussi en valeur les compétences"

Actu+ Nationale

En vous souhaitant une
excellente lecture !

Culture

Finale du concours d'éloquence : Batman n'a pas déserté



Assurance et arguments de fonds pour la jeune Widade sur "désert est-ce trahir ?"

Chaque ambiance ce samedi dans l'amphithéâtre du lycée des lumières. Pas de groupe ou de slameur au programme, la nuit laissait la place au jour J de la finale d'éloquence entre collégiens et lycéens. La salle s'est nourrie des duels thématiques des collégiens, de riches joutes verbales, que n'est pas venu trahir le trac... Plusieurs thèmes imposés à défendre, alors que les lycéens investissaient des personnalités hautes en couleurs.

Pour cette finale du concours d'éloquence, il s'agissait à la fois d'enchaîner les arguments et de

séduire salle et jury par sa présence, verbale et physique. Un art qui exigeait autant de déclamer que d'assurer une présence théâtrale. Sans doute le 1er rôle de leur vie pour ces collégiens et lycéens qui l'ont endossé sans broncher, déclenchant l'hilarité dans la salle, et parfois l'émotion. Dans le jury, des personnalités connues pour leur maîtrise oratoire, puisque y siégeait le recteur Gilles Halbout, aux côtés de Mouhoutar Salim, pour les écrivains, de l'avocat Soumetui Andjilani, de la journaliste Halda Halidi, de deux inspectrices de l'Education nationale, et du vainqueur du concours

2021 qui avait incarné Andromaque.

Six thématiques étaient proposées aux collégiens, majoritairement des collégiennes, qui se sont donc affronté sur 6 thèmes : L'habit fait-il l'imam, Faut-il vivre pour manger ou manger pour vivre, Pour draguer faut-il être éloquent, La pauvreté est-elle un choix, la nuit est-elle préférable au jour, et Désert est-ce trahir ?

Des petites phrases punchy, il y en a eu, « la nuit tous les chats sont gris, et tous les bandits sont de sortie », glissait Maela Guffond, K2, sur l'opposition jour/nuit. En réponse, Anchia Saïd, collègue de Majikavo, occupait la scène pour défendre elle, la nuit, avec beaucoup d'élégance, en lançant espiègle, « vous donneriez un rendez-vous galant entre midi et deux vous ?! », « et n'est-ce pas au cœur de la nuit qu'on conçoit la vie ? » Succès dans la salle, qui salue aussi l'écriture des textes. Elle remportera d'ailleurs le duel.

Deux gagnantes plaident des causes inverses

Le grand moment chez les collégiens fut le duel sur « désert est-ce trahir ? ». Lina Souffou, K2, amenait le débat sur le terrain de la guerre et de ceux qui la fuient, notamment en Syrie, « on les appelle des migrants, je les appelle des survivants », puis sur la décision de Mayotte de rester française en 1974, « une trahison pour les comoriens, mais aujourd'hui, Mayotte ne regrette rien ! » En contrepoint, lui succédait Widade Mohamed, collègue Halidi Selemani de M'gombani, dans un discours d'une grande maturité, restant sur le terrain des combats, citait la lettre d'un jeune militaire de la 1ère guerre mondiale à sa fi-



L'ensemble des candidats entouré par les membres du jury

ancée pour lui annoncer qu'il allait désert, « on peut comprendre ses souffrances, mais c'est un engagement notamment moral, et c'est grâce à leur sacrifice à tous que la paix règne aujourd'hui ». Le jury les a déclaré toutes deux ex-aequo, la preuve que bien argumentées, deux vérités différentes peuvent s'imposer sur un même sujet. Les avocats ne le savent que trop !

Georges Sand, le retour aux Lumières

C'est un garçon, Nashmy Houlame, collègue de Sada, qui défendait que la pauvreté n'était pas un choix, quand Norah Mohamed, collègue de Majikavo, devait persuader du

contraire. Un exercice compliqué dont elle sortait vainqueur.

Sur le thème de la drague, c'est Yasmina Manantsara, collègue Halidi Selemani, qui parvenait le mieux à persuader que non en fait, point n'était besoin d'être éloquent pour parvenir à ses fins ! Et enfin, c'est Natacha Assani, K2, qui persuadait que l'imam n'avait pas besoin de parure pour prêcher et Maria-Ima Mogne Daho, Collège Halidi Selemani, qu'il faut décidément manger pour vivre.

Les lycéens devaient parvenir à un tout autre défi, endosser les habits de personnalités célèbres, Robin des Bois, Younoussa Bamana, Louis XVI, Gorges Sand, Batman, Surya Bonaly, etc. Et c'est Hawa

Mouhamed Ali, lycée Bamana, qui l'emportait pour son interprétation de Batman, suivie par Minah Issouf, lycée Tani Malandi, qui incarnait Georges Sand dans un texte intégralement déclamé en prose, « caractère ignoré, sexe malaimé », et c'est Louis XVI qui arrive en 3ème, incarné par Camélia Ben Réguiqua, lycée des Lumières.

La langue française sort grand vainqueur de cet exercice de haute volée, liée au niveau d'éloquence déployé par des élèves hors pair. S'il a été filmé, une incursion dans les cours de français serait un tapis rouge pour engendrer de futurs Démosthène en herbe.

Anne Perzo-Lafond

1.2 MILLION D'EUROS POUR LA LABELLISATION DE LA CITÉ

ÉDUCATIVE DE PETITE-TERRE

La communauté de communes de Petite-Terre avait répondu en septembre 2021 à un appel à manifestation d'intérêt ouvrant une possibilité de labellisation de Cités éducatives. Dans un courrier daté du 5 mai dernier, l'agence nationale de la cohésion des territoires par l'intermédiaire de sa direction générale de l'enseignement scolaire a informé l'intercommunalité que sa candidature avait été retenue et qu'elle allait percevoir à ce titre la somme de 1.2 million d'euros pour trois ans, soit 400.000 euros par an.

Les Cités éducatives visent à intensifier les prises en charge éducative des enfants et des jeunes, de la naissance à l'insertion professionnelle, avant, pendant, autour et après le cadre scolaire. Elles consistent en une grande alliance des acteurs éducatifs dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville : parents, services de l'État et des collectivités, associations, habitants. Tous les acteurs de l'éducation scolaire et périscolaire ont vocation à se fédérer autour d'un programme d'actions commun.

Education

Rencontre de l'histoire et de l'artisanat

Luc Legeard, professeur de lettres-histoire-géographie, au lycée professionnel de Chirongui, s'est associé à son collègue Timothée Braun, professeur de bijouterie, pour conduire, dans un projet commun, leurs 15 élèves de 1ère année qui préparent le Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP) en bijouterie. Passionné par la période révolutionnaire qui figure au début du programme d'histoire de cette classe, Luc Legeard a prêté de nombreux documents personnels sur lesquels les élèves ont pu travailler.

Ils ont copié, à l'aide du papier calque, des silhouettes qu'ils ont reproduites ensuite en laiton. Les élèves menuisiers du lycée ont apporté leur collaboration et ont confectionné des théâtres de marionnettes dans lesquels les figurines de laiton, qui avaient été munies de socles, ont pu trouver place.

Après s'être entraîné au travail du découpage de feuilles de laiton, les élèves ont pu découvrir celui du sertissage. Ils ont alors confectionné des bagues, bracelets... à partir de pièces de monnaies qui n'ont plus cours mais qui affichent des symboles républicains...

Toute la documentation utilisée, après avoir frappé les imaginations et enrichi les mémoires de connaissances historiques, a été ingénieusement disposée et enrichie de pièces de collection du professeur historien pour former une exposition très agréable à visiter. Elle était visible du lundi 30 mai au jeudi 2 juin et le recteur, Gilles Halbout, est venu la visiter mercredi après-midi. Les élèves, qui ont travaillé à son élaboration et qui étaient en stage cette semaine, ont fait un retour exceptionnel cet après-midi-là pour rencontrer le recteur.

Certains d'entre eux se montrent très habiles, consciencieux... visiblement ils pourraient devenir des artisans très talentueux appréciés de leurs clients... mais alors plus de la moitié d'entre eux ne sera plus admis à demeurer sur le sol de l'île... Que vont-ils devenir ?

M-B N



Luc Legeard devant un théâtre de figurines de Laiton

Éducation

“Enseigner en mode hybride”, un moteur pour “repenser l’enseignement” ?



La rectrice de La Réunion et celui de Mayotte en visio devant une salle peu remplie côté mahorais

Le lycée des Lumières accueillait ce mercredi un colloque entre les rectorats de Mayotte et de La Réunion sur l’enseignement “hybride”. A l’heure du numérique, il s’agit de repenser les usages et les outils pour coller aux besoins. La crise sanitaire a fait office de laboratoire à grande échelle, mais un juste milieu reste à trouver entre le présentiel, le distanciel et les outils intermédiaires.

Qu’elle soit hybride, électrique ou thermique, une voiture remplit la même fonction : amener ses passagers à destination. Pour

l’enseignement, c’est presque pareil. Durant deux années de crise sanitaire, où l’enseignement en distanciel s’est imposé comme une nécessité, mais tout en laissant des élèves sur le bord du chemin, une réflexion sur l’école 2.0 s’imposait. Pour Chantal Manès-Bonnisseau, la rectrice de La Réunion, qui ouvrirait ce mercredi un colloque en visio-conférence, “l’enseignement hybride” a vocation à “aider les enseignants à repenser leur pédagogie avec de nouveaux supports de nouvelles technologies, d’autres interactions avec les élèves et une autre gestion du temps”. Pour elle,

“enseigner ne s’improvise pas. C’est un métier, et il a été valorisé par la capacité de nos professeurs à s’adapter”.

Mais le passage parfois brutal au distanciel ne s’est pas fait sans dégâts. “Du côté des élèves certains se sont montrés plus impliqués à distance qu’en présentiel, mais pour d’autres ça a été l’inverse; les élèves ne sont pas toujours très à l’aise avec ces outils” constate la rectrice. Un euphémisme. Sur une île où l’illectronisme est aggravé par l’illettrisme tout court, on n’imagine que trop bien la difficultés pour des élèves peu formés



Le recteur Gilles Halbout au lycée des Lumières ce mercredi

aux nouvelles technologies à suivre des cours à distance, ouvrir les pièces jointes fournies par les enseignants, ou, pour leurs familles, suivre les résultats scolaires de l’enfant, malgré la création d’une application mobile “pro note” destinée aux ménages non équipés en ordinateur.

Toujours est-il que le métier doit “se transformer avec le numérique” estime l’Education nationale. L’enjeu du colloque, c’est “de partager les bonnes pratiques” selon le recteur Gilles Halbout soucieux de “les étendre et les dupliquer” tout en “analysant les mauvaises”. “Il

y a des choses qu’on croyait bien et qui étaient un peu brouillonnes et d’autres qui se sont révélées excellentes. Par exemple l’utilisation des smartphones était peu développée avant. Aujourd’hui on voit que ça peut être un élément de révision, d’auto-test, notamment dans les transports au commun”, plaide le recteur de Mayotte.

En revanche constate ce dernier, “l’utilisation de l’ENT (espace numérique de travail, NDLR) a montré ses limites, car peu adapté à un enseignement hybride” note-t-il encore.

Pour lui, un des gros chantiers à

l’heure du numérique, c’est de se concentrer sur “l’accès aux sources, l’esprit critique, et comment se servir de ces sources. Il faut continuer à apprendre le cœur de l’apprentissage mais aussi apprendre à utiliser les outils numériques. Et il ne faut pas négliger les savoirs fondamentaux”, rappelle le recteur, qui note à juste titre que lire, écrire et compter sont indispensables à l’usage du numérique dans son ensemble.

D’une manière générale, Fabrice Chaudron, conseiller du recteur en matière de numérique, voit dans l’enseignement hybride une



Fabrice Chaudron voit dans le numérique la clé de plus d'autonomie pour les élèves

manière de mieux préparer les élèves au monde du travail. "C'est plus d'autonomie pour les élèves. Ça leur apprend à s'organiser et à gérer le temps de travail" estime-t-il, partant du postulat que "le rôle de l'école c'est aussi une préparation à l'entrée dans le monde professionnel".

Une réflexion intéressante à condition de ne pas oublier qu'un enfant n'est pas un salarié, et que sa quête d'autonomie ne doit pas faire négliger son besoin de cadre, car c'est là aussi le rôle de l'enseignant. Sans quoi le virage du numérique laissera encore bien des jeunes sur le carreau.

Y.D.

Formation

Ingénieuse formation à l'ingénierie des fonds européens au CUFR



Le Centre Universitaire et de Formation de Dombéni

Le montage de la plateforme GIP Europe l'a montré: quand on a les compétences, on consomme les fonds. Qu'ils soient européens ou nationaux. Pour maintenir un haut niveau de compétence dans ce domaine, le centre universitaire de Dombéni ouvre la licence professionnelle "Développement de projets de territoires-Parcours montage et gestion de projets européens".

Il vient du constat que "la consommation des fonds qui sont ainsi alloués à Mayotte demeure délicate, tant elle requiert une ingénierie poussée axée sur le montage des projets éligibles aux fonds européens, qui vraisemblablement n'est pas disponible sur le territoire. En effet, les acteurs institutionnels, socio-économiques locaux sont souvent confrontés à d'importants besoins relatifs au montage et à la gestion des projets susceptibles d'être financés par les fonds européens, sans pouvoir disposer de cadres ayant bénéficié d'une formation solide dans ce domaine",

informe Thomas M'Saïdié, Maître de Conférences HDR au CUFR de Mayotte, Chef du Département Droit-Économie-Gestion.

Cette licence professionnelle a été décidée en étroite collaboration avec la DGOM (Direction Générale des Outre-mer), elle est orientée vers le Montage et la Gestion de Projets éligibles aux fonds européens à l'effet de répondre aux attentes des collectivités territoriales mahoraises et du monde économique local.

Dès la rentrée universitaire 2022-2023, la licence professionnelle « Développement de Projets de Territoires Parcours Montage et Gestion des projets européens » va ouvrir, les enseignements seront dispensés par des universitaires, mais également par des professionnels experts dans leurs domaines respectifs.

Cette licence professionnelle, réalisée en partenariat avec l'Université de Nîmes, qui délivre le diplôme, s'adresse à tout public titulaire d'un BAC +2, désireux d'acquérir des bases solides dans le montage de projet financé par les fonds européens. Les effectifs sont limités à 20 personnes en formation initiale pour un suivi individualisé des étudiants.

Éducation

Le programme 'Avenir(s)' révolutionne l'orientation, « pour mettre aussi en valeur les compétences »



Tous les investissements extrascolaires seront enregistrés sur la plateforme

« Quel métier tu veux faire plus tard ? » Une interrogation redoutée par la plupart des ados qui remettent la réponse aux lendemains qu'ils espèrent enchantés. Certains ont la réponse, très tôt, quand d'autres hésitent encore en Terminale. Pour inciter les jeunes à développer des compé-

tences parallèles et parviennent à « savoir devenir soi », le gouvernement et l'Onisep lancent le programme Avenir(s). Nous avons pu rencontrer sa directrice générale.

L'Onisep (Office national d'information sur les enseigne-

ments et les professions) est connu de tous pour son petit guide qu'on compulse nerveusement au lycée dans l'espoir d'y découvrir l'orientation vers le métier qui va vous coller à la peau. L'exigence d'absolu à cet âge débouche sur bien des désillusions dans ce domaine, et finit sur des choix par



Avec Avenir(s) les choix devraient être affinés le jour du Bac

procuration. C'est pourquoi le programme Avenir(s) veut cibler les jeunes en amont, dès la 5ème, en leur transmettant un objectif ambitieux, « savoir devenir soi ». Un programme toujours en construction, qui va suivre le jeune sur ses compétences notamment en dehors des enseignements scolaires, pour que tout « plus » (sport, musique, association) fasse boule de neige. Il s'appliquera à Mayotte en même temps qu'ailleurs en France, c'est ce que nous explique Frédérique Alexandre-Bailly, directrice générale de l'Onisep, qui était en visite de 48h à Mayotte la semaine dernière.

« Dans le cadre des investissements d'avenir de France 2030, nous voulons mettre les moyens sur les secteurs prioritaires. Ce sont 30 millions d'euros en l'occurrence, qui sont déployés sur l'orientation tout au long de la vie. Le programme Avenir(s) est coordonné par l'Onisep et la double tutelle des ministères Education nationale et Enseignement supérieur. »

Pour accompagner le jeune sur ses compétences tout au long de sa scolarité, il fallait se doter d'outils. Trois ont été ciblés, une plateforme, un portfolio et une application.

La passivité n'a plus droit de cité

La plateforme va s'enrichir de pas mal d'événements, à travers un compte personnel que chaque élève pourra ouvrir dès la 5ème : « Il va y faire référence aux métiers qu'il a envie d'exercer, et à travers cette plateforme, on va l'aider à trouver ses propres compétences pour savoir trouver son orientation. Par exemple, savoir interroger un professionnel qui exerce dans le métier qu'il vise, ou comprendre comment financer son projet. Cette plateforme va suivre le jeune jusqu'à l'enseignement supérieur. »

Le portfolio lui, est piloté par l'Université Savoie Mont-Blanc. Il permettra au jeune de vérifier si les compétences développées sont suffisantes pour lui donner toutes

ses chances dans sa voie de prédilection. Il sera relié au passeport de compétences du ministère du Travail et à Parcoursup. Et Frédérique Alexandre-Bailly n'y voit que des avantages : « Lors de la candidature à des formations dans l'enseignement supérieur, il permettra d'afficher les compétences du jeune, qui seront prises en compte. Car la loi impose dorénavant aux universités d'évaluer les compétences des jeunes, non sur l'enseignement dispensé, mais sur le savoir faire opérationnel. Pour un étudiant en droit, ce sera par exemple la capacité d'aller faire des recherches sur un texte de jurisprudence. » Les élèves et étudiants passifs, c'est fini ! « Ils comprendront que les compétences sont aussi importantes que les connaissances ». L'objectif est évidemment d'éviter l'échec lors des études supérieures.

« Avenir(s) », le programme de toute une vie

Enfin, une appli sera téléchargeable sur les Smartphone, pour naviguer entre ses activités et ses compétences.

Evidemment, nous y voyons un bémol, que l'élève soit incité à pratiquer un sport ou une activité artistique ou associative parce qu'ils lui rapporterait un bonus dans la voix professionnelle choisie. Il faudra l'inciter à penser à l'inverse, que peu importe le flacon, pourvu qu'il révèle sa personnalité et le révèle lui dans une voie à laquelle il n'aurait sans doute pas pensé.

Un programme complexe donc, qui va induire davantage de maturité chez les jeunes, et qui doit intégrer toutes les variables liées à la vie, contexte familial, déménagements, etc. et qui vont influencer ses choix et les faire évoluer.



Frédérique Alexandre-Bailly : "Nous déployons un programme de 30 millions d'euros sur l'orientation"

« Oui, Avenir(s) est un programme complexe qui a mis 4 ans à se construire, et qui en nécessite 6 autres pour se déployer. Car il comprend une partie avec une ossature nationale commune, qui sera associée à une déclinaison dans chaque région académique. C'est pourquoi nous sommes à Mayotte ».

La partie locale sera pilotée par un comité d'orientation stratégique régionale coprésidée par le recteur et le président du département à Mayotte (sur sa compétence de Région). « Nous rencontrons tous les acteurs agissant autour des jeunes, les enseignants, les parents, les conseillers d'orientation, etc. pour connaître leurs besoins car nous n'élaborerons pas les mêmes outils dans tous les territoires. Ça dépend aussi de l'investissement de chaque collectivité territoriale. Nous allons travailler avec la Cité des Métiers et Carif Oref, en ciblant deux établissements scolaires à Mayotte, le collège K1, pour sa Cité éducative, et le ly-

cée de Dembéné, pour son internat d'excellence. »

Une fois toutes les parties rencontrées, le programme Avenir(s) sera peaufiné dans chaque académie, « il sera opérationnel à la rentrée 2025 ».

Anne Perzo-Lafond



AU COLLÈGE MONTJOIE DE SARAN, UNE ÉMISSION DE RADIO AUTOUR DES FAKE NEWS
 AVEC L'ASSOCIATION C'EST COMME À LA RADIO, SPÉCIALISÉE DANS L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS, FRANCE BLEU ORLÉANS A ENREGISTRÉ LE 18 MAI DERNIER UNE ÉMISSION DE RADIO AVEC DES COLLÉGIENS, AUTOUR DU THÈME DES FAKE NEWS. UNE EXPÉRIENCE INÉDITE POUR LES ÉLÈVES. [...] [En lire plus](#)

BAC 2022 : QUELQUES CONSEILS POUR S'APaiser À L'APPROCHE DES ÉPREUVES



LES EXAMENS SE SUIVENT ET LES MAUX QUI LES PRÉCÈDENT SONT SOUVENT LES MÊMES. POUR SE PRÉMU-
 NIR CONTRE L'ANXIÉTÉ, LE STRESS OU LES INSOMNIES AVANT LE DÉBUT DES ÉPREUVES DE PHILOSOPHIE ET
 DE FRANÇAIS LES 15 ET 16 JUIN, TROIS EXPERTES DONNENT DES PISTES AUX LYCÉENS. [...] [En lire plus](#)



**PÉNURIE DE CARS SCOLAIRES : "IL MANQUE 8 000 CONDUCTEURS POUR LA REN-
 TRÉE"**
 Depuis des années, les entreprises de transport de voyageurs
 peinent à recruter. En 2022, la filière manque de 18 000 conducteurs.
 Dont 8 000 en urgence pour septembre. [...] [En lire plus](#)



**CANTINES SCOLAIRES : POURQUOI LES PARENTS VONT PAYER PLUS CHER À LA REN-
 TRÉE**
 SELON L'ASSOCIATION DES MAIRES DE FRANCE, LES TARIFS DES CANTINES POURRAIENT AUGMENTER DE 10% EN
 MOYENNE. EN CAUSE : L'INFLATION ET LA HAUSSE DE PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES. [...] [En lire plus](#)



**ÉDUCATION NATIONALE : PAP NDIAYE ASSURE QU'IL « NE POURRA RÉFORMER
 QU'AVEC LES ENSEIGNANTS »**
 PAP NDIAYE VEUT SE METTRE LES ENSEIGNANTS DANS LA POCHE POUR « AVANCER ». LE NOUVEAU
 MINISTRE DE L'ÉDUCATION A DIT MERCREDI EN BRETAGNE TOUTE « LA CONSIDÉRATION » ET « L'ESTIME
 » QU'IL AVAIT POUR EUX, ASSURANT QUE LE GOUVERNEMENT NE POURRAIT... [...] [En lire plus](#)

**BAC 2022: LA COLÈRE DES LYCÉES HORS CONTRAT QUI RÉCLAMENT LE CONTRÔLE
 CONTINU COMME LES AUTRES ÉTABLISSEMENTS**



LES LYCÉES HORS CONTRAT DÉNONCENT UNE INÉGALITÉ DE TRAITEMENT. LEURS
 ÉLÈVES DOIVENT PASSER L'INTÉGRALITÉ DES ÉPREUVES DU BAC EN CONTRÔLE TERMI-
 NAL. [...] [En lire plus](#)

**UNE ÉCOLE TRÈS SPÉCIALE VA OUVRIR À LA RENTRÉE EN ARIÈGE, VOICI SON
 CONCEPT**



EN SEPTEMBRE 2022, BAPTISTE DELVALLÉ ET SON ÉPOUSE VONT OUVRIR UNE ÉCOLE
 D'UN NOUVEAU GENRE EN ARIÈGE. TOUTES LES ACTIVITÉS, TOUS LES COURS ET
 TOUTE LA VIE DE CET ÉTABLISSEMENT SERONT EN ANGLAIS. [...] [En lire plus](#)

Professeur des écoles en Seine-Saint-Denis : "Je ne veux plus ensei-
 gner"



Au bord du burn-out, Rémi Costello, professeur des écoles en Seine-
 Saint-Denis, explique dans une tribune pourquoi il s'apprête à quitter
 l'Éducation nationale. [...] [En lire plus](#)

FACE À LA PÉNURIE D'ENSEIGNANTS, LA PISTE DES SALAIRES SUR MESURE



POUR PALLIER LE MANQUE D'ENSEIGNANTS, UN RAPPORT DU SÉNAT PROPOSE
 D'APPLIQUER À L'ÉDUCATION NATIONALE « LA LOI DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE ». CELA
 REVIENDRAIT, PAR EXEMPLE, À PAYER DAVANTAGE LES PROFESSEURS DE MATHÉ-
 MATIQUES, UNE MATIÈRE OÙ LES BESOINS SONT PLUS... [...] [En lire plus](#)



A L'ÉCOLE DE BRÉHAN, ILS SONT DIFFÉRENTS... ET ALORS !

CHAQUE SEMAINE, UNE CLASSE D'ÉCOLE DE BRÉHAN EST PARTAGÉE ENTRE ENFANTS ORDINAIRES ET
 POLYHANDICAPÉS DE L'IME. LE BUT : COMPRENDRE POUR MIEUX ACCEPTER LES DIFFÉRENCES. [...] [En lire plus](#)

Suivez toute l'actualité sur



Site web : ac-mayotte.fr

Twitter : [@ac_mayotte](https://twitter.com/ac_mayotte)

